



5 – « Des mots, toujours des mots ... »

En complément du Dossier pédagogique paru dans le *Courrier des Maternelles* n°120, nous proposons :

1) de mettre en commun des activités qui illustrent comment se constitue le **LEXIQUE** et son enrichissement.

2) des activités qui mettent en lien **LEXIQUE** et **PHONOLOGIE**

La chaîne AGIR-PENSER-PARLER est le ressort essentiel de l'école maternelle.

Cette spirale se développe et se répète sans cesse.

Le sens des mots s'enracine dans l'expérience sensible, mise en mots par les adultes ou les pairs. Tous les domaines d'activités de l'école maternelle sont importants comme source et ressource de langage. La richesse du langage, sa finesse et sa subtilité se trouvent essentiellement dans le choix des adjectifs et des adverbes qui prennent sens en situation et qui éclairent les autres mots.

Pour finaliser tout apprentissage, chacun a besoin de répétitions, de reprises.

Varions les supports pour maintenir intérêt et attention dans ces répétitions régulières à organiser.

Rappels :

- ✓ La première phrase de la circulaire du 3 janvier 2006 intitulée « Apprendre à lire » est la suivante :

« À l'école maternelle, l'enfant a commencé à s'approprier le patrimoine de la langue française. **En parlant et en découvrant le monde de l'écrit, il s'est chaque jour nourri de mots nouveaux.** »

- ✓ La circulaire : « Préparation de la rentrée 2007 » du 9 janvier 2007 annonce :

« **Chaque grande compétence du socle est conçue comme une combinaison de connaissances fondamentales, de capacités à les mettre en œuvre et d'attitudes indispensables. Chaque compétence requiert donc la contribution de plusieurs disciplines et, réciproquement, une discipline contribue à l'acquisition de plusieurs compétences. Le socle commun s'acquiert progressivement de l'école maternelle à la fin de la scolarité obligatoire.** »

- ✓ Le 14 janvier 2007, le ministre de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, a déclaré, devant l'Observatoire national de la lecture (O.N.L.) :

« Le vocabulaire, c'est bien le complément naturel de l'effort en faveur de l'orthographe, de la lecture et de la grammaire ». « **L'éveil au sens des mots, l'enrichissement du vocabulaire sont les conditions indispensables de l'apprentissage de la lecture. (...)** l'apprentissage de la lecture au cours préparatoire se fonde sur l'acquisition de la maternelle : à savoir l'apprentissage oral d'un vocabulaire de base. »

- ✓ Mise en œuvre du socle commun de connaissances et de compétences : l'acquisition du vocabulaire à l'école primaire
C. n° 2007-063 du 16-3-2007

(....)

Dès l'école maternelle devra être mise en place une initiation déjà méthodique au vocabulaire. On sait aujourd'hui l'importance décisive de la quantité et de la qualité du vocabulaire qu'un enfant possède avant qu'il apprenne à lire. Si un enfant ne possède qu'un nombre très restreint de mots, l'apprentissage, tellement nécessaire, des relations grapho-phonologiques sera sans objet : la traduction en sons des lettres ou groupes de lettres ne permettra pas à l'apprenti lecteur d'accéder au sens d'un mot s'il ne figure pas dans son vocabulaire oral. Faute

d'un vocabulaire suffisant, la maîtrise du code le conduira alors à produire uniquement du bruit et non du sens.

À ce niveau, il s'agira d'abord d'un **lexique premier, mais fondamental, lié aux expériences du très jeune enfant**, à son environnement, aux figures qui le frappent, aux dangers qu'il pressent, aux bonheurs qu'il éprouve. Progressivement les enfants seront conduits à prendre de la distance par rapport à leurs perceptions et à leurs sentiments immédiats : l'école maternelle doit leur donner le vocabulaire nécessaire pour commencer à raconter, décrire, expliquer. C'est sur ce socle que reposera sa pratique future de la langue. (...)

Extraits du document d'accompagnement des Programmes : Le langage.

L'acquisition du lexique

Le temps de l'école maternelle correspond, dans le développement de l'enfant, à une **période d'explosion lexicale**.(...)

Pour le petit enfant, acquérir des mots, c'est mettre en correspondance des unités du langage avec des objets, des personnes, des actions (verbes et noms) des propriétés ou qualités des objets et des actions (adjectifs, adverbes) même si l'enfant perçoit son environnement et a des connaissances à son sujet avant l'apparition des premiers mots.

L'ACQUISITION LEXICALE est facilitée par :

OBJECTIFS

ACTIVITES - COMMENTAIRES

1	Rechercher la fréquence des mots	Réutiliser les mêmes mots, répéter les mêmes commentaires
2	Utiliser le caractère saillant des mots	Mettre en relief un mot nouveau dans une phrase Redire le mot en montrant l'objet ou ses représentations Expliciter le mot mis en évidence
3	Rechercher la transparence morphologique	Mettre en évidence les familles de mots – rendre les enfants sensibles aux parentés A rechercher, à « traquer », à rendre perceptible, Ex : manger, mangeable ... Valoriser des créations de mots sur le même modèle : ex. : le piqueniquage
4	Rechercher l'association avec des représentations de séquences d'actions répétitives	Permettre aux enfants de revenir sur des activités vécues dans le groupe-classe ou en petits groupes Ex : Faire des photos des différentes étapes d'une recette, de la mise du couvert
5	Revenir sur des découvertes lexicales faites en situation, dans l'activité fonctionnelle, pour les convertir en acquisitions plus sûres grâce à la réutilisation dans des situations différentes	FABRIQUER des : Jeux de lotos Jeu de Memory Jeu de Kim INVENTER des devinettes JOUER au Jeu du portrait Jeu de l'intrus Jeux de classement
6	Utiliser les ressources du faire-semblant	VALORISER et FAIRE EVOLUER les coins jeux ORGANISER les jeux de rôles
7	Organiser des activités de catégorisation	CONSTITUER et UTILISER Des imagiers des mots de la classe Par ex : noms des plantes, noms des ustensiles, de vêtements, catalogue des couleurs ORGANISER des classements thématiques CONSTITUER des dictionnaires FABRIQUER/ ALIMENTER des Boîtes à trésors de la classe ENRICHIR Le Musée de la classe Le Mur d'images
8	Reprendre ces mots comme base pour le travail sur les syllabes et les phonèmes	Voir page 23 «Lexique et phonologie»
9	En GS	- Tris et classements de mots - Copie et encodage (mots de la même famille) pour garder traces d'activités - Activités de transformation : pluriel, féminin - Classements de petits mots (causalité, opposition, rapports de temps, rapports spatiaux, coordination)

Tableau réalisé à partir du document d'accompagnement des programmes : le langage

1-lexique

Etre apprenant à plus grand que soi

Section AGEEM 0801

Atelier animé par Catherine HUBERT, maîtresse de la classe des TPS PS
Marie-Cécile HANESSE, directrice de l'école de REMILLY-AILLICOURT

Partenaires : Emilie GENTEUR enseignante de l'école de CP et CE de l'école de SUGNY, en Belgique.

Constat de départ :

En classe, nous recherchons des situations d'apprentissage toujours plus motivantes, plus actives plus créatives afin que l'enfant de 2 ans se sente partie prenante des activités.

La recette de cuisine semble répondre à ces attentes mais le tout-petit reste en dehors de l'action, laissant agir les plus grands et restant ainsi passif.

Comment réussir à motiver les petits élèves de 2 ans en leur proposant de s'investir dans une démarche scientifique ?

Problématique

En quoi dès 2 ans, l'entrée dans une démarche d'apprentissage à caractère scientifique permet-elle à l'enfant de conquérir et d'organiser ses savoirs ?

Dans une communication interclasse et inter-écoles, les tout-petits et petits sont acteurs d'apprentissages langagiers : du vécu au conçu.

Objectifs généraux

- Placer les enfants dès 2 ans dans une démarche allostérique : partir de leurs propres conceptions, leurs propres connaissances dans un domaine et les aider à s'approprier des savoirs.
- Bâtir un savoir scientifique en manipulant des objets, en les classant, en confrontant ses idées avec celles des autres pour aboutir à une sélection d'objets appelés « ustensiles de cuisine ».
- S'approprier, au fil de leur acquisition du langage un bagage lexical et syntaxique de plus en plus précis dans un domaine défini : le nom des ustensiles de cuisine et leur utilisation.
- Commencer à communiquer oralement à 2 ans et par écrit pour les enfants de 3 ans en mettant en place une correspondance avec les enfants belges de 7 et 8 ans.

Compétences visées

Observer, manipuler, trier des objets et les classer dans la catégorie « ustensiles de cuisine ».

Les nommer, les reconnaître et les utiliser à bon escient lors de fabrications de recettes.

Réinvestir ses savoirs en analysant la situation afin d'utiliser l'ustensile adéquat : s'approprier les diverses techniques des objets selon l'action à effectuer (prendre le fouet pour mélanger les ingrédients ; utiliser le batteur pour monter les blancs en neige).

Savoir comparer les anciens avec les nouveaux ustensiles.

Apprendre à parler et à maîtriser son langage dans un domaine scientifique précis.

Approche dans le monde de la communication orale et écrite avec des plus grands.

Démarche – Actions

4 séances de 20 à 30 mn, par niveau.

Découverte d'objets divers connus ou non par les enfants, de la classe, proches de leur environnement ou non (sac thermos, stylo-plume, couche,

serviette de bain, vase, balance...)

Ces 2 malles vont déclencher le projet scientifique et le prolonger jusqu'au tri des ustensiles de cuisine.

Manipuler, essayer, ignorer, observer, s'approprier, mimer des scènes en cuisine par les PS, modifier leurs actions en fonction de leurs découvertes au fil des séances, en contact avec plus grand que soi.

Faire évoluer les conceptions propres à chacun, les transformer pour s'approprier réellement certains savoirs.

Dépasser les approximations (verre mesureur, non plus pour boire mais pour mesurer la farine)

Réussir à sélectionner les objets qui servent à faire la cuisine : les ustensiles.

On nomme, on décrit, on apprend un vocabulaire précis et spécifique.

A la demande de la maîtresse, les parents ont apporté des anciens ustensiles de cuisine

Découvrir une autre approche technique des objets : sans fil électrique, mécanisme apparent (engrenage comme dans le batteur manuel), comparer avec les objets déjà connus, chercher à trouver l'utilité de l'ustensile, écouter les connaissances des élèves qui sont propriétaires des vieux objets, nommer,

Acquérir un autre bagage lexical

Application de nos premiers savoirs :

Fabrication des crêpes bretonnes par les TPS.

Avec l'aide de Maîtresse qui lit les consignes, les TPS cherchent les bons ustensiles.

Nommer, manipuler dans une vraie situation, s'aider, échanger, coopérer.



Communiquer aux plus grands : les PS, les CP de Belgique.

Par l'oral

(2 à 3 séances de 15 à 20 mn par âge)

Après avoir ordonné les photos de la recette, les TPS expliquent leur démarche en nommant les ustensiles aux P-S.

Les PS enregistreront le commentaire de la recette à nos correspondants belges qui nous la réécriront (CP) : de l'oral à l'écrit.

S'exprimer, expliquer aux autres avec les mots précis pour se faire compren-

dre. Utilisation de différents outils de communication.
 Filmer les TPS avec une autre maîtresse en train de faire la recette des gaufres de nos amis belges.
 Se regarder à la télévision en action, commenter, raconter aux PS.
 Raconter à la maison : « On va voir les gosses be'ges en bus ! » (J-B, le benjamin de la classe).

Par écrit

Ce projet recouvre 2 trimestres à raison de 1 à 2 séances par semaine : au fur et à mesure de nos découvertes de nouveaux ustensiles, nous alimentons nos recueils de traces écrites par nos nouveaux savoirs tels que notre imagier, nos livres de recettes.

Début d'un livre individuel de recettes : traces écrites pour exploiter nos nouveaux savoirs à la maison.

Envois de recettes belges par nos correspondants : les gaufres de BRUXELLES.

Construction d'un imagier : chaque ustensile est pris en photo, recherches dans publicités, catalogues d'autres façons de le représenter ; aide des parents pour étoffer notre livre collectif.

Conclusion

Les TPS, ont maintenu leur intérêt dans ce long projet aux objectifs ciblés mais peut-être trop difficiles par moments (ex. : nommer alors que certains s'expriment avec difficultés. On peut expliquer cette motivation par le fait que les ustensiles sont dans le coin-cuisine, à portée de « manipulation immédiate », et par l'activité recettes souvent réalisées par les 2 ans.



Les PS ont pour la plupart transformé leur comportement face à la découverte de nouveaux objets : les comparer avec les connus, ne plus les malmenner mais les utiliser à bon escient en verbalisant, en sollicitant l'aide de la Maîtresse, en échangeant avec les autres.

Evolution dans la précision du vocabulaire, dans la syntaxe.

Difficultés :

Prendre en compte chaque stade de maturité de l'enfant de 2 ans et le faire intégrer au projet commun : entre une attitude d'observation, d'écoute mais silencieuse et un comportement actif mais non constructif pour l'action à mener,

Tenir compte du temps d'attention et de concentration de chacun.

Tenir compte de l'évolution langagière de chacun : certains sont encore au stade de la manipulation et pas encore à la verbalisation.

Prolongement

Il serait intéressant de continuer dans les classes supérieures afin d'étoffer leur bagage lexical mais aussi des notions scientifiques à travers l'étude des ustensiles en cuisine (ex : engrenage sur les anciens batteurs manuels).

Un atelier cuisine serait intéressant à mettre en place au sein de l'école, lors de notre décloisonnement.

Bibliographie :

« L'enseignement scientifique à l'école maternelle »
 Maryline Coquidé-Cantor et André Giordan

« Découvrir le monde à l'école maternelle » SCEREN CNDP

1- lexique (suite)

Le langage au cœur des apprentissages



Section AGEEM 3601

Jean-Paul Rabottin, représentant de l'Académie Orléans-Tours au CAN

Langage d'évocation et lexique

DOMAINE D'ACTIVITES :

langage au cœur des apprentissages

Section de Petits

OBJECTIFS :

- transmettre des consignes
- utiliser un **lexique** de verbes d'actions

Compétences spécifiques langagières

Etre capable de :

- construire chronologiquement trois phrases en utilisant des connecteurs temporels : d'abord, après, et puis.
- parler à son tour et tenir compte des récepteurs.
- rappeler en se faisant comprendre un événement qui a été vécu collectivement (activité scolaire) à l'aide des trois phrases élaborées, du lexique choisi et le transmettre à la classe des moyens.
- s'aider d'images pour organiser son propos.
- utiliser à bon escient un **lexique approprié** : tremper, souffler, s'envoler.

Expérimentation de la fabrication des bulles

SEQUENCE DE DECOUVERTE OU SITUATION PROBLEME

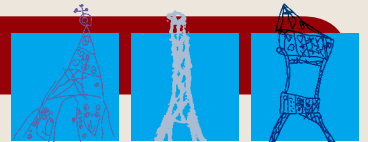
	Rôle du Maître	Activité des élèves	Constat
<p>Séance 1 Découverte du phénomène et participation à un échange</p>	<ul style="list-style-type: none"> - présente l'activité bulle et recueille les commentaires. - met les enfants en situation de produire des bulles - prend les élèves en photo en train d'agir. 	<p>Les élèves expriment des actions d'une façon implicite.</p>	<p>Au début seul le verbe « souffler » est mis en avant.</p>
<p>Séance 2 Expérimentation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - insiste sur les étapes importantes : tremper, souffler, s'envoler - relance la verbalisation avec des questions qui utilisent des connecteurs temporels qui induisent. - reformule les productions des enfants en insistant sur l'emploi des connecteurs temporels - arbitre et régule la prise de parole. 	<p>Ils agissent en décrivant le matériel utilisé et les actions menées.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - la formulation orale des actions a permis aux élèves de mieux soigner l'exécution des gestes utiles. - petit à petit, le lexique est réutilisé correctement et les verbes d'action tremper, souffler, s'envoler sont mémorisés et réinvestis.
<p>Séance 3 Préparation du message transmis aux moyens.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - propose aux enfants de rappeler les actions sans le matériel dans le but de transmettre leur expérience aux moyens - réinstalle le matériel pour aider à retrouver les étapes utiles à la fabrication des bulles - aide à remettre ces actions dans l'ordre à l'aide des photos prises dans la séance 1 	<ul style="list-style-type: none"> - Ils font des phrases simples en utilisant les connecteurs et en s'aidant des photos. - Ils mettent en ordre la chronologie des 3 actions 	<ul style="list-style-type: none"> - Sans les photos, la chronologie des actions à transmettre aux moyens n'est pas possible. - Le « après » vient naturellement mais « d'abord » doit être induit par la question. - Le « et puis » est plus facilement mémorisé que le « puis » et ne survient qu'après la reformulation par l'enseignant du « encore, après ».
<p>Séance 4 Structuration du message.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - organise la transmission entre un groupe de 3 enfants de PS et un groupe de 3 enfants de MS. - aide à la formulation des élèves. 	<ul style="list-style-type: none"> - Ils transmettent leur phrase (un élève par phrase) à l'aide de la photo correspondante. 	<p>Les enfants sont très motivés par la situation réelle de communication. Ils se sont appliqués à s'exprimer correctement en respectant leur phrase initiale.</p> <p>Les enfants ont spontanément aidé l'enfant de leur groupe pendant la transmission.</p>
<p>Evaluation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - observe et note la prestation de chaque élève - fait reformuler si besoin jusqu'à la bonne formulation (évaluation formative). 		<p>Emetteurs : tous les enfants de PS ont correctement interprété la consigne mais la transmission de leur phrase a été plus difficile pour certains.</p> <p>Récepteurs : le public de MS a été très réceptif.</p>

1- lexique (suite)

Le langage objet d'apprentissage

Section AGEEM 3601

Jean-Paul Rabottin, représentant de l'Académie Orléans-Tours au CAN



Objectifs spécifiques :

→ acquérir un vocabulaire spatial

SECTION TPS PS

Compétences langagières :

- être capable de verbaliser le positionnement d'un objet par rapport à un autre objet en utilisant à bon escient les adverbes de lieu.
- être capable de s'approprier une formule interrogative.

PHASE PREALABLE (facultatif)

Chaque semaine, un personnage « caillou » arrive dans la classe. Il se construit au fil des jours de la semaine (le lundi la tête, le mardi les bras...)
C'est un ami de notre médiateur CACHOU (peluche fétiche). A travers le travail autour de l'album « L'île des Zertes » de Claude Ponti, un autre personnage est arrivé : c'est Jules, le petit Zerte.
Il a une amie Roméotte.

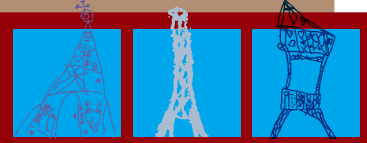
	Rôle du maître	Activité des élèves	Constat
Phase 1			
Découverte, situation-problème	<ul style="list-style-type: none">- organise les rituels et cache le personnage Jules dans la classe.- CACHOU, marionnette, cherche son ami et verbalise :<ul style="list-style-type: none">- où est Jules ?- est-il dans ?, sur ?, sous?	<p>Groupe classe au moment de la collation :</p> <ul style="list-style-type: none">- assistent au jeu de la marionnette.- entendent la verbalisation de l'adulte- cherchent et répondent.	<p>Les enfants ne verbalisent pas ou peu où se trouve le personnage.</p> <ul style="list-style-type: none">- « Il est là ! » « Où ? » « Là »- la maîtresse : « mais oui, il est sur l'étagère ».
Phase 2			
Structuration	<ul style="list-style-type: none">- présente des albums fonctionnant avec le même questionnement :<ul style="list-style-type: none">« La chaussette de M. Loup »,« Où est mon petit chien ? »- fabrique et présente un album mettant en situation la recherche de Jules qui ne trouve pas Roméotte (album à fenêtres)	<ul style="list-style-type: none">- s'approprient les albums lus par l'adulte.- se racontent l'album (en individuel) ou en petit groupe.	<p>La maîtresse a besoin d'étayer verbalement la lecture.</p> <p>Au départ, les enfants sont beaucoup dans l'agir avec besoin d'ouvrir les fenêtres : l'histoire est mentalisée, certains ne verbalisent pas ou peu.</p> <p>Peu à peu, les enfants s'approprient l'album et le racontent en utilisant les bons marqueurs spatiaux.</p>
Phase 3			
Entraînement	<ul style="list-style-type: none">- organise des situations en EPS- organise un jeu de manipulation individuel avec Jules et Roméotte, marionnette, et un petit mobilier.	<ul style="list-style-type: none">- jouent, entendent la verbalisation de l'adulte,- verbalisent (petit groupe),- vivent corporellement les consignes spatiales	<p>Les connecteurs spatiaux sont utilisés par les enfants dans le cadre du jeu.</p>
Phase 4			
Evaluation	<ul style="list-style-type: none">- observe et écoute les enfants- évalue la progression dans la verbalisation.- présente un jeu de positionnement avec des cartes	<ul style="list-style-type: none">- réinvestissent le vocabulaire dans le petit jeu ritualisé de la phase 1	<p>Les enfants réinvestissent le vocabulaire spatial : à confirmer au fil du temps en observant ponctuellement les enfants.</p>

1- lexique (suite)

Section AGEEM 8901

La mémoire des sens

« Je mange, je dis-gère, j'étagère et je récupère... »



A travers ses expériences alimentaires, l'enfant, grâce à ses sens, reconnaît, stocke et classe pour développer son langage et enrichir son vocabulaire afin de bien communiquer.

Objectifs du projet

1. L'enfant construit son langage

Il doit pouvoir :

- nommer dans des situations de la vie quotidienne les objets, les actions, les sentiments.
- mémoriser et utiliser à bon escient, dans son contexte un vocabulaire précis
- réinvestir le vocabulaire dans diverses activités de la classe.

2. L'enfant découvre le monde

→ il fait des observations sur les propriétés des matières.

Activités permettant d'aller de l'exploration à la catégorisation

Pour ressentir

- goûters
 - de l'automne (pommes, figues, poires, purée de marron, raisin, noix, noisette)
 - de couleur, sucré, salé
 - de Noël (chocolat, mandarine, cannelle)
- fabrication de pain
- cuisine : des crêpes avec choix de l'assaisonnement
- observation de la transformation des aliments par les mélanges et/ou la cuisson
- fête de l'école avec un repas élaboré par les enfants.

Pour évoquer et identifier

- visite de la boulangerie, visite du musée de l'apiculture
- situations de langage pendant et/ ou après les activités
- élaboration d'un livre de recettes.

Pour trier et classer

- en mathématiques : codage et décodage
- création de menus avec critères
- jeux : Kim des intrus, loto auditif, visuel du goût.

Pour reconnaître et réinvestir

- jeu de la marchande
- fabrications d'objets avec des aliments, en pâte à sel
- bricolage (lutin mandarine)
- comptines, poésies
- dessin, peinture
- Carnaval sur le thème « salé, sucré, amer, acide » : fabrication de masques et chapeaux
- grâce au vécu, à l'expérimentation, l'enfant a vu, touché, senti, goûté, entendu, expérimenté, manipulé, fabriqué, reconnu, identifié, a découvert, s'est exprimé et a construit son langage, a acquis des savoir-faire et des savoir-être.

Grâce à des situations structurées, l'enfant

- A évoqué, s'est rappelé, a comparé, mis en relation, a codé, s'est justifié

Grâce à des situations de réinvestissement, l'enfant

- A créé, mémorisé, donc construit ses propres apprentissages.

Démarches

1. pour que l'enfant soit motivé et attentif

Mettre en place des moments privilégiés en classe (événements sociaux et festifs), du ressenti, de la découverte, pour :

- donner le plaisir des émotions
- stimuler les sensations
- jouer avec les 5 sens.

2. Pour que l'enfant inscrive les concepts nouveaux dans la mémoire à long terme et se les approprie

- répéter dans différentes situations pour faciliter l'encodage, évoquer et mettre en relation des concepts anciens et nouveaux
- créer et/ou utiliser des outils pour faciliter le rappel : dessins, codage, photos, outils sonores, olfactifs, livres de recettes, objets fabriqués
- utiliser ses outils pour trier, classer, organiser.

Difficultés

Pour l'institutrice

- faire accepter un codage commun par l'ensemble de la classe
- travailler sur le ressenti
- évaluer, à l'école et en dehors, le réinvestissement du vocabulaire

Pour l'enfant :

- abstraire des propriétés de l'aliment par le dessin.

Evaluation

1. Construction de la personnalité

- tous les enfants, même ceux en difficulté, ont réussi à exprimer leurs sentiments
- les enfants sont devenus plus curieux par l'expérimentation (ex. accepter de goûter un aliment inconnu d'eux)
- ils ont acquis une attitude de recherche
- ils ont affirmé leurs préférences et leurs rejets en matière de goût
- ils ont vécu des expériences nouvelles, motivantes et inhabituelles
- ils ont pris conscience du rôle de chacun de leurs sens.

2. Construction du langage oral

- ils ont communiqué grâce à des expériences communes
- ils ont employé des mots, des verbes d'actions précis et des formes syntaxiques de plus en plus complexes.

3. Construction des apprentissages

- ils ont été capables d'utiliser, dans d'autres situations, les repères et les codages construits

- ils ont amélioré leur performances en graphisme, en dessin et modelage.

Remarques :

Ce que nous envisageons de poursuivre et/ou modifier dans les années futures :

- mettre en place un fil conducteur motivant à l'année et s'appuyer dessus pour bâtir des situations d'apprentissage
- s'appuyer sur les acquis des enfants de l'année précédente pour en construire de nouveaux
- adapter cette démarche à d'autres disciplines.

Conclusion

Donner du plaisir à l'action de l'enfant, c'est le moteur de ses apprentissages.

L'attention et la motivation conditionnent les apprentissages et leur mémorisation.

- en partant de ce que l'enfant sait déjà
- par imitation
- en effectuant des rappels dans des contextes différents
- en utilisant l'inférence (c'est tirer de nouvelles connaissances de celles que nous avons déjà)
- en anticipant du sens (hypothèses)
- en classant et catégorisant
- en utilisant la mémoire imaginée
- en utilisant l'erreur, l'essai et recommencer
- en apprenant la répétition à haute voix
- en établissant un rapport entre son activité et ses productions (savoir qu'on sait, ce que l'on fait, savoir comment on fait pour faire et pour savoir).

Bibliographie

Alain Lieury : « Mémoire et réussite scolaire », Attention et réussite scolaire », Ed. Dunod

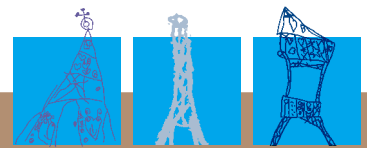
Cécile Delannoy : « Une mémoire pour apprendre », Hachette

Exemple autour du goût acide

	Couleur	Forme	Consistante Toucher	Consistante toucher et en bouche	Aspect visuel	Aspect olfactif	Aspect auditif
Pomme verte	vert, jaune Rouge, marron	Arrondie	Dur, lisse	Croquant, juteux	Râpé en rondelles en quartier, en compote, en glace	Parfumé	Croquant
Tomate	Rouge	Arrondie	Dur, lisse	juteux	En rondelles, en jus, en purée	Parfumé	
Citron	Jaune, vert	Ovale, pointu	Bosselé, dur et souple	Juteux, piquant	En quartier, en rondelles, en jus en glace	Parfumé	
Kiwi	Marron et vert	Ovale	Dur, duveteux rugueux	Juteux, croquant	En deux, en quartier, en tranche, cru, et cuit		
Groseilles Cassis	Rouge, violet	Rond	Souple, lisse	Juteux, croquant	En grappe, en gelée, confiture sirop, en glace		
Raisin vert	Vert (violet, jaune)	Rond	Dur et souple	Juteux, croquant	En grappe en jus		
Oseille	Vert	Plat, ovale	Craque ça adhère	Juteux	Feuille cuit avec sel		
Rhubarbe	Vert et rouge	Plat, ovale avec une grande queue	Dur, lisse	Filandreux juteux	En tronçons cuit + sucre		
Vinaigre	Marron, blanc violet		Piquant	Liquide	Parfumé		

2-lexique et phonologie

Le langage au cœur des apprentissages



Section AGEEM 5301

Anne-Christine Koller, représentant de l'Académie Lille (Nord - Pas-de-Calais) au CAN

Objectifs et programme

Dans le chapitre

se familiariser avec le français écrit et construire une première culture littéraire.

- prendre conscience des réalités sonores du langage

Le système d'écriture alphabétique se fonde essentiellement sur la relation entre unités distinctives du langage oral (phonèmes) et unités graphiques (graphèmes).

...La syllabe est un point d'appui important pour accéder aux unités sonores du langage ; retrouver les syllabes constitutives d'un énoncé est le premier pas vers la prise de conscience des phonèmes de la langue.

On prendra garde au fait qu'il s'agit de syllabes orales et que, selon les régions, les découpages syllabiques des énoncés sont différents (il suffit de se tenir à un même type de découpage).

Compétences devant être acquises en fin d'école maternelle

Compétences concernant le langage écrit

Découverte des réalités sonores du langage

Etre capable de :

- rythmer un texte en scandant les syllabes orales,
- reconnaître une même syllabe dans plusieurs énoncés (en fin d'énoncés, en début d'énoncés, en milieu d'énoncés),
- produire des assonances ou des rimes.

Définitions

La syllabe :

La syllabe, phénomène oral en relation avec la physiologie de la parole, est un groupe de sons prononcés en une seule émission de voix ; elle comporte obligatoirement une voyelle et, le plus souvent, une ou plusieurs consonnes ; les consonnes ne peuvent constituer seules des syllabes (elles « sonnent avec » une voyelle, d'où leur nom) alors que les voyelles le peuvent.

Les phonèmes :

Les phonèmes sont les unités distinctives minimales sur le plan sonore.

On en compte trente-six en français.

Les phonèmes sont, en quelque sorte, des abstractions et ne sont donc pas des "sons" au sens propre du terme.

Pour l'usage pédagogique, le mot "sons" sera utilisé avec les élèves et non pas le mot phonème.

Alphabet Phonétique

[i]	J'y suis - pays
[é]	école - chantai - chanter
[è]	fête - neige - mer - lièvre - aime
[a]	cave - patte - ta
[A]	pâte - tas
[u]	du - j'ai eu
[E]	peu - nœud
[F]	fleur - sœur
[e]	grenier - mercredi
[o]	bravo - haut - couteau
[O]	or - Paul
[U]	cour
[C]	moulin - pain - plein - bien - un timbre
[D]	un

[B]	maman - paon - encore - jambe -
[I]	ballon - compote
[J]	travail - paille - pierre - yeux
[V]	lui - duel
[b]	boule - abbé
[w]	moi - oui - loin - ouate
[p]	poupée - appelle
[t]	tortue - tarte
[d]	salade - addition
[k]	sucré - coq - qui - ski
[g]	galette - guirlande
[f]	enfant - chauffer - téléphone
[v]	vite
[s]	sapin - dessiné - avance
[z]	bizarre - déguisé
[H]	marché
[j]	jardin - gencive
[n]	animal - bonne
[G]	montagne
[l]	la - allée
[r]	roue - arrive
[m]	maison - pomme



alphabétique

La découverte du code

L'acquisition de notre système d'écriture alphabétique nécessite la mise en rapport de la forme orale des mots avec leur forme écrite. L'enfant, pour apprendre à lire et à écrire, doit comprendre le fonctionnement du système qui code les sons de l'oral. Il faut qu'il prenne conscience que les mots qu'il entend sont composés d'éléments (syllabes, phonèmes) qui peuvent être isolés à l'oral, puis il doit découvrir que ces segments oraux sont représentés à l'écrit par des lettres ou suites de lettres et enfin apprendre les correspondances propres à notre langue.

L'accès à la conscience phonologique

Le terme de « conscience phonologique » désigne la conscience de la structure segmentable de la parole qui aboutit à la conscience des phonèmes et à leur discrimination fine ; elle se traduit dans la capacité à identifier les composants phonologiques (localiser, enlever, substituer, inverser, ajouter, combiner, etc.).

La phonologie est la science descriptive dont l'objet est l'inventaire et le classement de toutes les différences sonores perceptibles dans une langue donnée.

Découverte sonore par l'enfant

- à trois ou quatre ans, pour l'enfant, l'intuition des rimes est possible, mais le repérage n'est pas conscient ;
- à quatre ou cinq ans, apparaît l'identification en syllabes orales,
- à six ans les premiers signes d'une conscience phonique apparaissent chez les enfants au contact de l'écrit.

Les compétences attendues en fin d'école maternelle mettent bien en évidence les deux réalités sonores du langage qui doivent être travaillées : la syllabe et le phonème en limitant les attentes relatives aux constituants les plus fins de la langue qui sont difficilement perceptibles pour le jeune enfant et restent inégalement accessibles pour des enfants de grande section.

Pour amener l'élève à détacher son attention de la signification et l'attirer vers la réalité phonique du langage, l'enseignant s'appuie sur les activités favorites des jeunes enfants : chanter, jouer avec les organes phonateurs, vivre corporellement comptines et chants.

Activités proposées

Exercer l'oreille aux sons de la langue à travers :
les comptines et les chants par leur répétition et leur mémorisation.

Lorsqu'ils sont connus des élèves, on peut les accompagner corporellement, dire et frapper (avec les mains ou un instrument) dire ou marcher en travaillant sur la vitesse : je parle lentement, je marche lentement au contraire je parle vite je marche vite.

Ce travail peut se faire avec les prénoms de la classe.
Ici, le jeu du robot peut être introduit, la diction s'effectue de manière saccadée, les syllabes sont alors égrenées.
Il est aussi possible en section de petits de scander les syllabes des prénoms ou de mots familiers en frappant dans les mains.

Jeux d'écoute :

le jeu du perroquet : l'enseignant dit une liste plus ou moins longue de prénoms de 2 à 4 pour commencer, en groupe les élèves répètent puis seulement ceux qui sont désignés ce qui permet une évaluation individuelle.

Associer l'oral et l'écrit dans ce jeu.

Pour les sections de moyens et de grands, cet exercice pourra se faire en autonomie avec un meneur de jeu qui se servira des étiquettes des prénoms de la classe ; elles seront visibles de lui seul mais pourront servir pour vérifier si la réponse donnée est la bonne.

Pour les grands, le meneur peut également préparer une grille à l'avance, cette grille peut-être manuscrite ou tapée à l'ordinateur.

La liste des prénoms sera élargie à des mots appartenant à des catégories, par exemple des noms d'animaux de la ferme ou sauvages, des légumes, des fruits etc.

Qui ai-je oublié ? :

Ce jeu suit le même principe que le précédent, l'enseignant dit une liste courte de prénoms ou de mots, puis répète cette liste en oubliant un de ses constituants. Exemple « Marie, Hortense, Julien, »

« Marie, Julien »

Les élèves doivent trouver le mot oublié.

Les prénoms ou les mots seront dans un premier temps donnés dans le même ordre que dans le premier énoncé puis la place initiale peut-être changée pour chacun d'eux.

Les listes seront de plus en plus longues. L'évaluation se fait comme dans le jeu du perroquet.

Je ne me souviens plus de la suite !

L'enseignant commence un prénom et dit la première syllabe mais comme elle a oublié la suite les élèves doivent l'aider.

« Ma... »

Plusieurs propositions peuvent être données si plusieurs prénoms commencent par la syllabe Ma, elles seront acceptées et notées sur le tableau ou sur le paper-board.

Ce jeu est repris mais accompagné de frappés correspondant au nombre de syllabes du prénom ou du mot.

MARIE ou MALIKA ?

MA_ _ ou MA_ _ ?

Jouer sur le son final d'un prénom ou d'un mot en exagérant.

MARI

MARIKAAAAAAAAAAAA

POIREAUôôôô

BANANEEEEEEEEEE

L'inverse est possible pour ces deux petits jeux :

Frapper ou dire bouche fermée la première syllabe d'un mot, dire la suite à haute voix.

_ RIE , _ RIKA

Une approche des phonèmes peut se faire dès la section de petits en choisissant déjà des comptines ou des poésies dans lesquelles un phonème est repérable par une fréquence importante.

[i] UN PETIT CHAT GRIS (pour les petits on ne parle pas de sons
QUI MANGEAIT DU RIZ mais d'exercices sur la « musique » de la langue).
SUR UN TAPIS GRIS
SA MAMAN LUI DIT
CE N'EST PAS POLI
DE MANGER DU RIZ
SUR UN TAPIS GRIS.

Segmenter l'oral en syllabes

L'unité syllabe orale est le groupe de sons qui se prononcent en une seule émission de voix et elle est une réalité articulatoire naturelle.

En fin d'année scolaire chez les moyens et au tout début d'année en classe de grands, des exercices sur le découpage syllabique peuvent être effectués à partir de supports simples et variés tels que les prénoms, les jours de la semaine, les mois...

Dans la classe de grande section nous utilisons des mots se rapportant aux projets ou à la vie de la classe.

Au mois de septembre, nous avons travaillé dans le jardin commun à l'école et au centre de loisirs nous avons photographié les différents végétaux de ce jardin et nous les avons répertoriés et catégorisés.

Les légumes : les haricots verts, les pommes de terre, les petits pois, les tomates cerises, les tomates poires, les choux etc.

Les fruits : les fraises, les groseilles, les cerises ...

Les plantes aromatiques : le persil, la menthe, la ciboulette, le thym...

Nous avons bâti un outil pour le lexique du jardin sur des fiches.

Côté face la photographie du légume

Côté pile le nom écrit en majuscule d'imprimerie, en script et en cursive, et des cases dont le nombre correspond à celui des syllabes orales du mot, avec une flèche indiquant le sens de la lecture.

En classe de moyenne section les fiches comportent la photographie ou le dessin et le mot écrit dans différentes écritures.

Les lexiques sur Noël, sur les objets de la classe, sur le matériel d'EPS, etc. sont bâtis sous cette même forme.

Le découpage syllabique se retrouve également dans le découpage des comptines et des poésies quand celles-ci sont bien connues des élèves.

En parallèle le travail sur les sons démarre dès septembre, tous les sons ne seront pas découverts au cours de l'année de grande section, nous sommes toujours dans une phase de découverte sonore du langage, il faut donc que le repérage soit facilement perçu.

Nous abordons le « son » en écoutant une chanson, une comptine et une poésie dans lesquelles la fréquence d'un même son est importante.

Exemple pour le son [a]

La chanson

Ah !Ah ! Ah !	Ah !Ah ! Ah !
Qui va là ?	Qui va là ?
Est-ce un chat,	C'est la cane
Ou un petit rat ?	Et ses canetons !

La comptine

« le beau tigre que voilà ! »
dit le petit Nicolas.
« Je le gratte sous la patte,
partira, ne partira pas ?
Je donne ma langue au chat ! »

La poésie

Le chat et le soleil	Voilà pourquoi le soir,
Le chat ouvrit les yeux,	Quand le chat se réveille,
Le soleil y entra.	J'aperçois dans le noir ,
Le chat ferma les yeux	Deux morceaux de soleil.
Le soleil y resta.	

Cet ensemble de textes devient référent pour le son [a], sur un panneau dans la classe ou au tableau, dans un classeur collectif et en feuille individuelle dans

une pochette plastique qui ira dans la famille avant d'être collée dans le cahier de l'élève.

Pour chacun des textes les syllabes des mots seront scandées puis comptées en séances collectives.

Les textes sont écrits en grand sur le tableau papier à gauche et en pendant à droite les cases correspondant au nombre de syllabes pour chaque mot du texte.

Ensuite pour élargir la recherche, une liste de mots est proposée aux élèves, ils doivent déterminer si oui ou non ces mots contiennent le son étudié.

Cela peut se faire avec une banque d'images trouvée sur la toile ou en utilisant des images.

Dans un deuxième temps les élèves doivent proposer des mots dans lesquels ils pensent entendre le son étudié. Avec ces derniers mots passer à une phase individuelle avec un support papier qui servira d'évaluation.

Sur la première période de l'année.

Des images sont à découper puis à classer dans trois ou quatre colonnes suivant le nombre de syllabes du mot correspondant à l'image.

Le rythme de la découverte d'un son nouveau peut varier sur une ou deux semaines. Les premiers sons seront facilement identifiables [i], [r], [o].

Un travail d'articulation est indispensable, l'articulation est exagérée, la position de la langue est donnée, la forme que prend la bouche et d'où vient le son (nasal, de la gorge etc...).

Petits jeux de mots tordus.

Grâce au contexte de la phrase les élèves doivent trouver le mot tordu et le remplacer par le bon mot.

Sur les oppositions sourdes/sonores

Exemples : p/b → poule - boule

- Ma petite boule blanche a pondu un œuf ce matin.

Opposition orale/nasale

d/n → dit - nid

- Je te nid qu'il fera beau demain.

Opposition sur le point d'articulation

t/k → tâche - cache

- Regarde, tu as une grosse cache de chocolat sur ton pull.

On peut également faire **des combinaisons dans la même phrase.**

- Regarde tu as une grosse cache de chocolat sur ton bulle.

Dans la période d'apprentissage suivante, localisation du son dans les mots.

Les fiches évaluations du nombre de syllabes « Images/ mots » peuvent être reprises et l'élève doit en s'aidant des petites cases correspondant au nombre de syllabes pour chaque mot déterminer à quel endroit du mot se trouve tel ou tel son.

Il déterminera oralement la place du son en s'aidant du découpage syllabique. Début, milieu, fin de mot ou encore plus précisément dans la «x^e» partie.

Ce travail peut se faire par étapes.

Premièrement chercher des mots qui se terminent par le même son.

L'enseignant commence en donnant trois ou quatre mots par exemple :mouton cornichon, bonbon...

Le son commun aux différents mots est trouvé puis ces mots sont écrits sur le tableau ou le paper-board, la liste des mots nouveaux trouvés par la classe sera mise par écrit à la suite des premiers.

Les syllabes sont scandées, comptées et matérialisées sous forme de cases.

Un élève vient mettre une croix à l'emplacement du son.

Avec une liste importante il est aussi possible de travailler sur la longueur des mots, sous forme de classement par nombre de syllabe.

Exemple : PONT, THON, ROND (1)

SALON, BONBON, CARTON (2)

CORNICHON, SAUCISSON, POTIRON (3)

Et par devinette trouver un mot. Exemple : *c'est un mot qui comporte 3 syllabes et dont la troisième syllabe est la même que la deuxième du mot COCHON.*

A l'écrit, le repérage de la graphie du son est facilité.

Le découpage par écrit du mot est alors possible.

CO CHON

SA LON

BA LLON → BA

BOU CHON → BATON

TON TON → TON

PO TI RON

COR NI CHON

Ces « morceaux » de mots pourront servir ultérieurement pour proposer une écriture alphabétique pour un mot simple en empruntant des fragments de mots au répertoire des mots affichés dans la classe (compétences concernant le langage écrit : découverte du principe alphabétique).

Comme pour BATON.

Le jeu des sept familles

Plusieurs jeux sont possibles dans le courant de l'année.

Les familles du son final

La famille du [i] : souris, fourmi, kiwi, taxi, riz, lit, otarie.

La famille du [a] : chat, papa, rat, ...

Les sons en attaque et travail sur l'opposition sur le point d'articulation ici sifflante/chuintante.

La famille du [s] : serpent, sonnette, saucisse, seau, sirène...

La famille du [H] : chameau, chat, chaussette, chaise, chapeau, ...

En troisième période un travail de synthèse en collectif pour des moyens ou en individuel pour des grands peut prendre la forme d'un ABECEDAIRE poétique, qui sera illustré en Arts visuels.

1	2	3
ANIS	ANIS	ANIS
ARROSE	ADORE	arrose
ANEMONES	les	Les iris
ARTICHAUTS	IRIS	Les roses
ARAIGNEE ...		Et les lys
		Le soir
		Avec son arrosoir
		son arrosoir rose.

- 1 Travail sur l'attaque avec le son [a] puis la lettre A.
- 2 Travail sur l'attaque pour deux mots et rime finale pour deux d'entre eux
- 3 Travail de création poétique en enrichissant les deux premiers jets.

Ce travail sur la phonologie doit être permanent en classe et doit prendre diverses formes, les comptines et les poésies sont les supports indispensables à cet apprentissage de la langue orale et écrite.

Il est important aussi d'écrire et de noter ce que l'on entend n'est pas toujours écrit de la même façon.

Ce que je vois (Symbolisé par un œil).

Ce que j'entends (symbolisé par une oreille) comme dans la plupart des manuels de CP.

Exemple : j'entends [o] et je vois auto, bateau, journaux, côte,...etc.

Bibliographie :

Comptines et poèmes à dire ou à créer cycle 1 et 2,
Solange Sanchis.musique de sylvie Jahier
Editions REZT.décembre 2003

Langue orale en maternelle cycle 1 Il était une fois la musique des mots,
par le GTFCA, groupe de formation contrat action de la circonscription de
Wattrelos CRDP du Nord-Pas de Calais 1999

JEUX :
L'imagier qui se joue, jeu d'acquisition et d'évocation du lexique de Florence
BOUY et pascal BIET chez EDUCALAND

Gare au minet entraînement à la conscience de la rime et à la conscience syllabique de Florence BOUY, Corinne Boutard, pascal BIET chez EDUCALAND
6 rue Léopold Bellan 94360 Bry sur Marne.

Des travaux réalisés par des collègues et disponibles sur la toile : D. Deloffre
sur netia59a.ac-lille.fr

2- lexique et phonologie (suite)

La conscience phonologique



Section AGEEM 6201,
Claire Sellier, représentant de l'Académie de Lille (Nord - Pas-de-Calais) au CAN

SENSIBILISATION AUDITIVE

Les jeux d'écoute (bruits)

Perception

Discrimination de sons

Mémoire auditive

Localisation

Reproduction

Les activités

- Reconnaître les bruits familiers de l'école (sonnerie, récréation, chasse d'eau, musique de retour au calme..)
- Reconnaître des bruits familiers extérieurs à l'école (bruits de la maison, la rue...)
- Reconnaître les cris des animaux, associer les images
- Reconnaître la voix de ses camarades (quelques enfants chantent une courte comptine, écouter et dire qui chante)
- Reconnaître les instruments de musique utilisés en classe puis d'autres (lever la carte qui correspond et nommer)
- Reconnaître et reproduire le son de l'instrument de musique entendu (utilisation d'un paravent)
- Reconnaître la direction d'un bruit (un enfant a les yeux bandés et se dirige vers la source sonore ou un enfant appelle et déplace son camarade dans la salle...). On peut faire varier l'intensité du bruit.
- Reconnaître et reproduire des bruits fabriqués, (mettre différents éléments dans des pots en verre : clous, riz, cailloux...), d'abord un bruit puis une succession dans l'ordre d'émission
- Reconnaître et reproduire un bruit exprimé par le corps (applaudir, claquer des doigts, tousser, éternuer, se moucher, souffler, trépigner, bailler...)
- Reproduire une succession de 2, 3 ou 4 bruits (applaudir, éternuer, souffler...)
- Reconnaître et reproduire les bruits du papier dans ses différentes manipulations (déchirer, chiffonner, secouer, plier...)
- Reconnaître les différents instruments de musique, par famille. Associer l'image
- Travail sur l'écoute musicale et les différents paramètres du sons (timbre, durée, hauteur...)

Le matériel

Cassettes fabriquées
Lotos sonores des bruits familiers.
Les sons à la carte
Musique au quotidien
Tambourin, grelots, claves, maracas, castagnettes, bâton de pluie...
Paysages sonores
Loto sonore des instruments de musique

Les mots

Identifier

Repérer

Isoler

Reproduire

Les activités

- Reconnaître un mot cible dans une liste de mots entendus (mets la couronne à chaque fois que tu entends le mot «galette»...)
- Taper dans les mains quand le mot référence est entendu
- Repérer un mot lu plusieurs fois dans une liste de mots éloignés (noix, raisin, pomme, noix, carottes...).
- Entendre un mot prononcé régulièrement dans une liste de mots similaires (louche, mouche, couche, louche, douche, bouche...).
- Entendre et repérer un mot référence dans un texte (tu frappes dans tes mains quand tu entends le mot « lapin »)
- Le jeu du furet : chacun dit un mot d'une comptine, à tour de rôle
- Jeu du téléphone : un enfant murmure un mot, un pseudo mot ou une phrase à l'oreille de son voisin et ainsi de suite. Le dernier restitue le message

Le matériel

Liste de mots par catégories (fruits, légumes, couleurs, chiffres...)

Liste de mots commençant par la même syllabe (galette, garage, gazelle...)

« Do, ré, mi, la perdrix... »

L'UNITE SYLLABIQUE

La conscience syllabique

Prise de conscience intuitive de la segmentation des mots (les mots sont divisés en petites parties)

Les activités

- Apprendre et chanter des comptines où la dernière syllabe est répétée. Frapper les syllabes finales.
- Demander aux enfants de parler comme des robots ou parler au ralenti pour dire son prénom et d'autres prénoms de la classe
- Frapper dans les mains son prénom et ceux des autres et compter
- Compter le nombre de syllabes d'un mot en sautant dans des cerceaux
- Matérialiser le nombre de syllabes avec des cubes

Le matériel

Comptines phonologiques « jamais on a vu, vu, vu... » « petit rat, rat rat. du chalet, let, let.. » « la samaritaine, taine, taine va à la fontaine, taine, taine...

Décomposer les mots en syllabes

Manipulation syllabique

Les activités

- Apprendre à segmenter un mot en syllabe et à fusionner des syllabes pour reconstituer un mot (les images sont en morceaux. Il faut les reconstituer et dire à voix haute les syllabes du mot)
- composer un mot image avec 2 mots-syllabes images (pain-seau = pinceau) -1-2-3 syllabes (jeu avec un dé)

Le matériel

Dessin-puzzle

Jeu du rébus (mallette entraînement phonologique)

Comparer et localiser les syllabes

Compter

Isoler

Associer des syllabes initiales et finales

Les activités

- Compter et classer des mots par nombre de syllabes
- Comparer le nombre de syllabes dans des mots (mots longs, mots courts)
- Trouver des mots ayant le même nombre de syllabes
- Trouver un intrus par rapport au nombre de syllabes (vélo, lapin, chat)
- Apprendre à coder le nombre de syllabes et à localiser une syllabe contenue dans un mot
- Trouver des mots qui commencent par la même syllabe
- Associer la syllabe finale d'un mot avec la syllabe initiale d'un autre mot

Le matériel

« Boîtes à syllabes » CD apprendre à lire

jetons de couleurs vagues

loto des syllabes

le jeu des paires

Transformer les mots

Doublement
Ajout
Suppression
Inversion

Les activités

- Apprendre à transformer un mot en doublant la dernière syllabe (avec les prénoms, d'abord : Romain.main)
- Rajouter une même syllabe finale à tous les prénoms puis à d'autres mots (romain lou, Emilie lou...)
- Dire une syllabe initiale et l'enfant doit trouver la syllabe suivante (pa-nier, pa-rapluie..)
- Dire une syllabe finale et l'enfant doit trouver la syllabe initiale (nier = pa.nier)
- Apprendre à transformer les mots en supprimant une syllabe (mot bisyllabique puis trisyllabique.., supprimer la 1^{ère} syllabe, la dernière, milieu)
- Apprendre à transformer les mots en inversant ou en mélangeant les images son-syllabes ou dessins puzzles
- Associer des syllabes pour créer de nouveaux mots ou des mots bizarres

Le matériel

Utiliser les images son-syllabe ou les dessins puzzles

Les rimes Les activités

Identifier,
produire,
trier,
classer

- Apprendre et chanter des comptines phonologiques
- Créer des comptines à partir des prénoms des enfants de la classe ou autres
- Trouver la rime parmi des mots images (pantalon, bouton, menton, ballon...)
- Trouver le mot image intrus dans une série de 4 mots (brouette, chaussette, bouteille, casquette)
- Trier et classer les mots images par rime
- Trouver dans son vocabulaire des mots qui riment avec un mot donné

Le matériel

Répertoires de comptines phonologiques
Mallette phonologique
Jeu du « corbillon » « pigeon vole »

Les phonèmes Les activités

Identifier les phonèmes
initiaux (attaque)
les phonèmes voyelles
puis les phonèmes consonnes
continues (t, s, r, l, m, n, v, z, j, f,
p) et non continues
Groupes consonantiques
(pl, ch, bl, gr...)

- Identifier les phonèmes voyelles dans certaines comptines phonologiques
- Trouver dans une série de mots-images puis dans son vocabulaire des mots commençant par une voyelle donnée
- Reconnaître le phonème initial d'une série de 4 mots - images (cheval, chien, chapeau, chaise)
- Trouver le phonème initial intrus dans une série de 4 images (serpent, souris, vélo, singe)
- Enoncer une liste de mots et trouver le phonème attaque (valise, vélo, vache, verre, voiture...)
- Trier et classer des images-mots selon le phonème
- Apprendre à segmenter un mot monosyllabique en phonème
- Apprendre à localiser un phonème dans une syllabe
- Apprendre à supprimer puis à ajouter un autre phonème en position d'attaque (cochon, ochon = mochon)

Le matériel

Dominos des phonèmes
Serpents et échelles